

**REFERENTIEL DE CONTROLE DES PERFORMANCES
DANS LE CADRE DU SERVICE PUBLIC
D'ENREGISTREMENT ET DE CONTROLE DES
PERFORMANCES DES RUMINANTS
POUR LA FILIERE « PRODUCTION DE LAIT DE BREBIS »**

Règlement publié au bulletin officiel du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du 17 mai 2018, conformément à l'arrêté du 7 mai 2018 modifiant l'arrêté du 6 octobre 2014 relatif au service public d'enregistrement et de contrôle des performances des ruminants.

Le service public d'enregistrement et de contrôle des performances des ruminants est constitué d'un ensemble d'opérations visant à mesurer les performances de production des animaux qui y sont soumis.

Ce document, définit, pour la filière de production du lait de brebis :

- les objectifs et les caractéristiques du contrôle de performances mis en œuvre dans le cadre du service public d'enregistrement et de contrôle des performances des ruminants;
- les protocoles de contrôle officiel applicables dans les élevages ovins laitiers ;
- les règles de qualification des lactations enregistrées ;
- les informations à collecter, et les principales valorisations qui sont restituées ;
- les modalités de traitement des cas particuliers, tels que données manquantes ;
- les modalités permettant d'assurer la validité des résultats obtenus.

Les organismes de contrôle de performances agréés pour la réalisation de ce service public qui proposent aux éleveurs un ou des services de contrôle de performances officiel doivent respecter, pour ce ou ces services, les règles édictées dans le présent règlement.

Les informations des lactations qualifiées sont les seules prises en compte pour l'évaluation génétique officielle des reproducteurs.

Table des matières

1-Introduction.....	3
2-Note sur l'identification des brebis et des béliers	4
3-Le protocole de contrôle laitier AC	4
31-Définition du contrôle AC (nomenclature ICAR).....	4
32-Les brebis à contrôler	5
33-Positionnement du 1 ^{er} contrôle, fréquence et nombre de contrôles	5
4-Les informations à recueillir dans le cadre du contrôle laitier.....	6
41-Gestion de l'identification et de l'état-civil	6
42-Gestion de l'inventaire (entrées-sorties)	6
43-Gestion des mises-bas	6
44-Informations liées au contrôle laitier.....	7
45-Informations liées au plan de monte et aux luttes.....	7
5-Le contrôle laitier qualitatif	7
6-L'apport des données dans le SNIG ovin lait	8
7-Calcul de données élaborées : lactation, taux annuel, score de cellules somatiques annuel... 9	
8-Présentation et diffusion des résultats.....	9
9-L'encadrement technique.....	9
10-Le matériel de contrôle de performance et de prélèvement.....	10
ANNEXE 1 : calcul de lactation	11
ANNEXE 2 : le contrôle D ou contrôle laitier simplifié.....	13

1-Introduction

Gestion pyramidale de la population dans le cadre d'un service global de la génétique

Dans un objectif d'optimisation technico-économique (maîtrise des coûts) des schémas de sélection, la gestion des populations ovines laitières a été organisée de manière pyramidale (organisation s'appuyant sur les travaux de modélisation technico-économique réalisés par l'INRA) :

-d'une part les **éleveurs sélectionneurs**, chez qui se concentrent les outils de sélection et qui génèrent le progrès génétique. Ces éleveurs **pratiquent un contrôle laitier dit « officiel » de type AC**, dont la **précision est compatible avec une valorisation en termes d'évaluation génétique** à l'échelle de toute la population en sélection. Cette strate a été **volontairement** limitée à environ 20 à 25 % des brebis de l'ensemble de la population. Si on fait abstraction de nuances liées à la démographie des différentes races (ce seuil peut être relevé pour les races Manech Tête Noire, Basco-Béarnaise et Corse, à effectifs modérés), ce taux est nécessaire et suffisant pour créer le progrès génétique et le diffuser à l'échelle de l'ensemble de la population, pour des caractères sélectionnés présentant des héritabilités supérieures à 15%.

-d'autre part les éleveurs **utilisateurs du progrès génétique**. Ces éleveurs peuvent pratiquer un **contrôle laitier simplifié ou contrôle D**, selon un protocole souple, qui n'a pas une vocation d'évaluation génétique à l'échelle de la race, mais dont l'objectif est à la fois la sélection intra-troupeau des brebis et l'appui technique auprès des éleveurs. En règle générale, grâce à la connaissance des éleveurs et leur implication d'un point de vue technique, les éleveurs pratiquant un contrôle laitier simplifié (D) constituent l'anti-chambre des sélectionneurs. Enfin, certains caractères tels que la longévité ou les caractères de reproduction pourraient s'appuyer également sur les données de ces élevages en vue d'évaluation génétique raciale (cf. action innovante en cours).

Par ailleurs, dès le démarrage, les acteurs de la sélection ont conçu un **service global de la génétique** adapté aux spécificités ovines laitières en coordonnant le contrôle de performance, l'état civil, l'insémination artificielle et l'appui technique aux éleveurs.

Les éléments décrits précédemment conduisent à :

- **organiser le règlement technique autour du contrôle de type AC**,
- **décrire le contrôle D en annexe**. En effet, d'un point de vue « technique », les organismes de contrôle de performance pratiquent les 2 services AC et D qui sont intimement liés et effectués avec le même matériel de contrôle spécifique.

2-Note sur l'identification des brebis et des béliers

Les brebis sont identifiées selon le cahier des charges de l'identification officielle des ovins et caprins. L'identification est à la charge de l'éleveur, sous la responsabilité de l'EDE. A ce titre, la procédure d'identification ne fait pas l'objet du cahier des charges du contrôle de performance.

Toutefois, il est bon de rappeler le principe de la gestion des numéros d'identifiant des brebis et béliers dans le cadre du contrôle de performance ovin lait.

L'identifiant officiel (depuis la campagne de naissance 2006) comprend le code pays et un numéro à 11 chiffres, constitué de l'indicatif de marquage sur 6 chiffres et d'un numéro d'ordre sur 5 chiffres. Le numéro d'ordre peut lui-même être ou ne pas être millésimé.

Exemple : FR 123456 12345

Pour des raisons techniques de rapidité de chantier de contrôle en salle de traite, on gère en ovin lait un numéro de travail qui a 2 vertus essentielles :

- Simplicité
- Unicité intra-cheptel

Simplicité : c'est un numéro sur 6 positions, comprenant obligatoirement le millésime sur 2 positions et un numéro d'ordre sur 4 positions.

Exemple : 07 0001

Unicité intra-cheptel : le numéro sur 6 chiffres est unique intra-cheptel afin qu'il n'y ait pas d'ambiguïté lors d'une saisie en salle de traite ou sur SIEOL. Cela a pour conséquence que ce numéro peut évoluer au cours de la vie d'un individu si celui-ci est vendu à une exploitation où existe déjà ce numéro.

Pour que l'unicité intra-cheptel devienne unicité (à un moment donné) à l'échelle de la population, on ajoute le numéro de cheptel propriétaire.

Un numéro de travail complet a donc la forme suivante : 12345678 070001

3-Le protocole de contrôle laitier AC

Seul le protocole AC figure dans l'appel à candidature.

31-Définition du contrôle AC (nomenclature ICAR)

Actuellement, le contrôle pratiqué chez les sélectionneurs est un contrôle de type AC selon la nomenclature ICAR.

Il s'agit d'un contrôle mensuel sur une seule des 2 traites journalières, celle du soir ou celle du matin, sans obligation d'alternance. Néanmoins, en cas de contrôle qualitatif en plus du contrôle quantitatif, le contrôle a lieu obligatoirement à la traite du matin.

Le lait du jour est calculé en multipliant le lait au contrôle par un coefficient au contrôle x troupeau appelé coefficient AC. Le coefficient AC est défini comme le rapport du lait total produit sur les 2 traites journalières sur la somme des laits contrôlés lors de la traite contrôlée.

32-Les brebis à contrôler

L'éleveur peut scinder son troupeau en plusieurs troupeaux. Si l'éleveur gère plusieurs troupeaux, il peut contrôler un seul troupeau, à condition qu'il conduise le troupeau contrôlé toujours séparément, par rapport à l'autre (ou aux autres) troupeau(x) non contrôlé(s) qui est(sont) alors considéré(s) comme troupeau(x) commercial(aux). De la même façon, si seulement un des troupeaux de l'éleveur est contrôlé, il est interdit de mélanger les brebis du(des) troupeau(x) non contrôlé(s) avec les brebis du troupeau contrôlé durant la période de traite.

L'inventaire des brebis du troupeau contrôlé est tenu à travers l'opération de contrôle laitier, du début à la fin de la période de traite.

Lors de chaque contrôle laitier du troupeau contrôlé, l'ensemble des brebis qui sont en traite exclusive le jour du contrôle doit être contrôlé. Ce principe est essentiel pour éviter les biais d'échantillonnage. Si une brebis allaitante et traite passe à la traite, elle peut être contrôlée et il faut alors lui assigner une anomalie « brebis allaitante et traite » afin que ce contrôle ne soit pas pris en compte dans le calcul de lactation.

De la même façon, si des brebis laitières appartenant à un autre éleveur sont gardées en pension pour une partie de l'année par l'éleveur chez qui a lieu le contrôle laitier officiel, elles ne doivent pas être incluses dans le contrôle officiel de cette ferme. C'est pourquoi il est essentiel que toutes les brebis qui appartiennent à l'éleveur qui pratique le contrôle officiel pour son troupeau doivent être incluses dans un inventaire tenu à jour précisément et régulièrement.

33-Positionnement du 1^{er} contrôle, fréquence et nombre de contrôles

Pour le troupeau : le premier contrôle du troupeau a lieu 10 à 15 jours après le début de la traite exclusive. Cette recommandation est adaptée à l'organisation pratique des contrôles sur la base d'un contrôle mensuel.

Pour la brebis : le premier contrôle laitier de la brebis doit avoir lieu dans les 35 jours suivant la complète séparation des agneaux, avec une tolérance de 17 jours pour prendre en compte le démarrage de la traite exclusive par lot et les fluctuations dans la périodicité des visites du contrôleur laitier. Par conséquence, la différence entre l'agnelage et le premier contrôle (quantitatif) de la brebis est au plus égal à la durée d'allaitement moyenne de la race en question plus 52 jours (35+17). Si cette différence est plus grande que le seuil décrit ci-dessus, il n'y a pas de calcul de lactation pour la brebis en question.

Concrètement : pour la race Lacaune (durée d'allaitement standard de 25 jours), le premier contrôle de chaque brebis doit avoir lieu moins de 77 jours après l'agnelage. Pour les autres races françaises (durée d'allaitement standard de 35 jours), le premier contrôle de chaque brebis doit avoir lieu moins de 87 jours après l'agnelage.

Le contrôle est mensuel. L'écart maximum entre contrôle est au plus de 36 jours. Il n'y a pas d'écart minimum.

Le nombre de contrôles dépend de la durée de traite. En principe, la phase de contrôle doit couvrir l'ensemble de la période de traite. Dans la pratique, le nombre de contrôles par campagne et par élevage est souvent égal à 6, parfois 7, voire 8.

4-Les informations à recueillir dans le cadre du contrôle laitier

La gestion du contrôle laitier exige le recueil de plusieurs types de données :

41-Gestion de l'identification et de l'état-civil

(Cf. art D 653-60 / délégation possible de l'EDE aux organismes de contrôle de performance)

- Numéro officiel
- Numéro de travail
- Race
- Date de naissance
- Père (+ code race du père)
- Mère (+ code race de la mère)

La gestion de l'identification requiert la même exigence quelque soit le protocole.

42-Gestion de l'inventaire (entrées-sorties)

(Cf. obligation minimale annexe II de l'arrêté)

Entrée

Date d'entrée dans l'élevage (si l'animal est né dans l'élevage, la date d'entrée est la date de naissance)

Cause d'entrée

Sortie

Date de sortie

Cause de réforme générique (morte, vendue boucherie, vendue reproduction)

Type de réforme (pendant la campagne ou inter-campagne)

Cause de réforme zootechnique

43-Gestion des mises-bas

Date de mise-bas

Anomalie de reproduction éventuelle (vide, avortée avec lait, avortée sans lait)

Mode de reproduction (mise-bas sur IA, retour, monte en main, monte naturelle)

Nombre d'agneaux nés et sexe des agneaux nés (mâles, femelles, morts-nés)

Dans le protocole AC, l'ensemble des brebis doivent avoir une information d'événement de reproduction (mise-bas, avortement ou vide) dans la campagne. La gestion des mises-bas est fondamentale dans le cadre du contrôle de

performance pour la connaissance des numéros de lactation et de tous les autres facteurs à prendre en compte dans l'évaluation génétique.

44-Informations liées au contrôle laitier

Contrôle troupeau

Date du contrôle
Numéro du contrôle
Lait produit sur les 2 traites

Contrôle brebis

Quantité de lait
Anomalie éventuelle
Echantillon (éventuellement)

45-Informations liées au plan de monte et aux luttes

Lot de lutte

Numéro de lot
Date d'IA si lot d'IA, date de début de lot si monte naturelle
Date de mise en retour si lot d'IA, date de fin de lot si monte naturelle
Mode de lutte
Éventuellement bélier et/ou si lutte contrôlée

Lutte brebis

Affectations successives aux lots de lutte lors de la période de lutte
Si IA : numéro officiel du bélier et/ou race du bélier

5-Le contrôle laitier qualitatif

51-La pratique du contrôle laitier qualitatif en ovin est lourde et coûteuse à réaliser. En conséquence, le contrôle qualitatif :

- n'est réalisé que lorsque les critères de richesse du lait entrent dans l'objectif de sélection,
- ne concerne que les éleveurs sélectionneurs ayant passé un contrat avec l'OS et la ou les ES,
- ne concerne qu'une fraction des brebis du troupeau, et selon un protocole défini par l'OS.

Lorsqu'il est pratiqué, le contrôle laitier qualitatif concerne la mesure du taux de matière grasse, du taux de matière protéique et le comptage de cellules somatiques du lait.

52-En dehors des obligations liées à la sélection, le contrôle qualitatif peut être pratiqué de manière facultative.

53-Le protocole de contrôle laitier qualitatif est un protocole dit ponctuel, c'est-à-dire qu'il est très allégé par rapport au contrôle A4. Les allègements sont les suivants :

-Le contrôle est pratiqué sur une seule des 2 traites journalières : il s'inscrit ainsi dans le cadre du contrôle AC. Toutefois, pour des raisons de précision de l'échantillonnage, il doit obligatoirement être pratiqué à la traite du matin.

-Seul le milieu de la lactation, période la plus représentative d'un point de vue génétique, est contrôlé : l'objectif est de réaliser 3 échantillons au cours des 4 premiers contrôles quantitatifs de la brebis, à la traite du matin qui permet un meilleur échantillonnage du lait, notamment de la matière grasse et des cellules somatiques.

-Enfin, seule une fraction des brebis peut être contrôlée : les seules primipares, les 2 premières lactations, les 3 premières lactations, voire tout le troupeau.

Remarque : actuellement, le schéma de la race Lacaune contrôle les 2 premières lactations, les schémas des races ovines laitières des Pyrénées contrôlent les primipares.

54-Par rapport à un contrôle exhaustif de type A4 (à rythme mensuel sur les deux traites journalières et pour toutes les brebis en traite), le contrôle partiel tel que décrit ci-dessus permet « d'économiser » environ 85% des prises d'échantillon et des analyses, pour une efficacité à peine moindre (la perte de précision peut aisément être compensée pour les béliers par une augmentation du nombre de filles de testage d'environ 10 %).

55-La pratique du contrôle laitier qualitatif implique les opérations suivantes :

-la prise d'échantillon lors de la traite avec des éprouvettes qui ont cette fonction,

-la gestion des échantillons et leur numérotation,

-la conservation des échantillons avant leur envoi au laboratoire d'analyse,

-l'envoi à un laboratoire d'analyse susceptible d'analyser du lait de brebis.

Compte-tenu des spécificités du lait de brebis par rapport au lait de chèvre et de vache (viscosité et teneurs en matières grasse et protéique sensiblement différentes), les laboratoires doivent disposer de chaînes d'analyses calibrées pour les laits de brebis.

6-L'apport des données dans le SNIG ovin lait

61-Les données du contrôle laitier sont gérées dans le SNIG ovin lait.

Ce système d'information consiste en :

-un niveau local, sur micro-ordinateur portable constitué par la base de données des cheptels d'un technicien de contrôle laitier et le logiciel SIEOL.

-un niveau régional situé à l'ARSOE de Soual et qui regroupe la base de données de tous les cheptels.

-un niveau national au CTIG.

62-Chaque technicien dispose donc du logiciel SIEOL et peut intervenir sur les cheptels de son secteur. Les données saisies par le technicien doivent être transmises régulièrement à l'ARSOE de Soual par liaison internet, d'une part pour permettre les valorisations éventuelles, d'autre part pour permettre une sauvegarde au niveau régional.

7-Calcul de données élaborées : lactation, taux annuel, score de cellules somatiques annuel

71-Les calculs des lactations, des taux annuels et des scores de cellules annuels, dans le cas d'un protocole de contrôle laitier AC, sont décrits dans les SFG et SFD fonction du cas d'utilisation GE081 de la base documentaire de SIEOL.

72-Néanmoins, le présent règlement technique décrit le calcul des lactations en annexe

8-Présentation et diffusion des résultats

(Cf. alinéa 4 de l'annexe II de l'arrêté)

Dans le cadre du suivi de contrôle laitier, le technicien fournit à l'éleveur un certain nombre d'informations que l'on retrouve dans les éditions générées par le logiciel SIEOL :

- Liste des brebis et des béliers à l'inventaire : édition '*inventaire brebis présentes à la mise-bas*' et édition '*inventaire béliers actifs*'.
- Liste des événements de reproduction (brebis ayant mis-bas et brebis vides) : édition '*carnet d'agnelage*'.
- Informations de contrôle laitier : c'est le cahier de contrôle, constitué de la liste des contrôles troupeaux réalisés au cours de la campagne et de la liste des brebis actives avec la liste des contrôles élémentaires : édition '*cahier de contrôle*'.
- Bilan campagne : bilan au troupeau (différents critères d'effectifs, de production laitière, de reproduction) et bilan à la brebis (données de mises-bas, calculs de lactation, indices). Ces bilans peuvent être édités à partir de la base de données locale sur le micro du technicien : ce sont les éditions '*bilan provisoire brebis*' et '*bilan provisoire troupeau*'. Pour les éleveurs sélectionneurs, le système SIEOL édite un bilan sous format pdf depuis le CTIG, appelé '*bilan éleveur fin de campagne*'.

Les éditions sont disponibles sous format papier ou sous format pdf.

9-L'encadrement technique

(Cf. art 7 de l'arrêté)

Les tâches liées à la réalisation du contrôle laitier sont les suivantes :

- Réalisation du contrôle laitier selon le protocole défini dans le présent cahier des charges (y compris la réalisation du contrôle qualitatif lorsque celui-ci fait partie des objectifs de l'OS concerné).
- Recueil de l'ensemble des informations décrites dans le paragraphe 4.
- Gestion des données dans le SNIG ovin lait (entrée des données, envoi des données régulièrement à l'ARSOE de Soual).

Ces tâches sont sous la responsabilité du technicien en charge du troupeau (appelé technicien de secteur dans le SNIG ovin lait). Celui-ci peut déléguer la partie contrôle laitier en salle de traite à un agent qui est sous sa responsabilité.

L'Organisme de contrôle laitier doit s'assurer que les techniciens en charge du contrôle laitier sont correctement formés à la réalisation de leurs tâches, à l'utilisation du matériel, et à la connaissance du contexte génétique et technique dans lequel ils pratiquent le contrôle laitier.

Il est important que l'Organisme de contrôle laitier dispose d'un correspondant du SNIG ovin lait en lien avec l'encadrement national de l'Institut de l'Elevage et avec l'ARSOE de Soual.

10-Le matériel de contrôle de performance et de prélèvement

(Cf. spécificité du matériel de contrôle laitier)

Le matériel de contrôle laitier ovin est un matériel spécifique, compte-tenu des quantités de lait mesurées plus faibles qu'en caprins et bovins (200 à 3000 ml de lait) et compte-tenu des caractéristiques de viscosité et de teneur en matières grasses et matière protéique du lait.

Le contrôle laitier est réalisé actuellement avec des éprouvettes « Gély » (SARL Gély Serge, Rodez).

Ces éprouvettes étaient utilisées avant le 1^{er} janvier 1995 avec un agrément au niveau français. Conformément aux recommandations d'ICAR, ces éprouvettes peuvent donc être utilisées actuellement, bien que n'ayant pas été soumises aux tests ICAR (Cf. recommandations d'ICAR, section 11 partie 1, règles générales).

En dehors des éprouvettes « Gély », les seuls matériels de mesure utilisables sont les matériels agréés par ICAR et dont la liste est mise à jour chaque année sur le site internet d'ICAR.

Jusqu'à présent, il n'existe pas de protocole national de vérification des matériels de contrôle laitier. La vérification des matériels de mesure est réalisée en interne par chaque OCL, avec une périodicité annuelle et selon un mode opératoire propre à chaque OCL.

Toutefois, il est prévu en 2018 de rédiger un mode opératoire (qui sera basé sur celui utilisé en bovins, avec la prise en compte des spécificités liées à l'espèce ovine) de vérification initiale et périodique des compteurs électroniques en ferme. Ce protocole devra être validé par FGE. Les compteurs électroniques en ferme agréés par ICAR pourront alors être utilisés sous réserve qu'ils soient aptes à l'issue des vérifications effectuées dans les conditions des installations de traite en ferme. Le référentiel fera donc l'objet courant 2018 d'une mise à jour (version V2.2) pour intégrer les modalités de prise en compte des CLEF.

ANNEXE 1 : calcul de lactation

Le calcul de lactation est réalisé selon la méthode de Fleischmann.

On ne calcule que le lait à la traite exclusive, c'est-à-dire le lait trait, après la durée d'allaitement standard.

Contrôle x troupeau valides

Seuls les contrôles x troupeau valides, précédant le premier contrôle non valide, sont pris en compte.

Si aucun contrôle x troupeau n'est valide, toutes les brebis du troupeau ont une anomalie de lactation 1.

Clauses de validité d'un contrôle troupeau

-Coefficient AC compris entre 1,4 et 3,3 inclus et code calcul obligatoire = 0.

-Ecart entre nombre de brebis prévues et nombre de brebis en base SIEOL

< 5% du nombre prévu dans les élevages où nombre prévu \geq 150 brebis

< 10% du nombre prévu dans les élevages où nombre prévu < 150 brebis

et code calcul obligatoire = 0.

Date d'agnelage : Si elle est inconnue, on calcule une date d'agnelage forfaitaire comme suit :

Date d'agnelage forfaitaire = date 1^{er} contrôle – (15 + durée d'allaitement standard).

Calcul lait journalier

Lait jour = lait au contrôle x Coefficient AC.

Si lait jour > 6,5 litres, alors calcul réalisé avec 6,5 litres.

Brebis considérées, contrôles utiles, clauses de non-calcul (si au moins 1 contrôle x troupeau valide)

Toutes les brebis ayant au moins une observation dans la table des contrôles laitiers pour la campagne en cours sont considérées. Pour chaque brebis considérée, on ne considère que les contrôles brebis utiles, c'est-à-dire les contrôles tels que :

-anomalie contrôle différent de 11,

-lait > 0,

-précèdent le premier contrôle troupeau non valide,

-précèdent un écart de plus de 80 jours entre le contrôle considéré et le contrôle non nul suivant,

-dernier contrôle précédant la date d'allaitement standard.

Seuls les contrôles utiles servent au calcul de lactation. Il n'y a pas de calcul si :

-une brebis à traiter n'a aucun contrôle utile, *anomalie de lactation* = 1

-l'écart entre la mise-bas et le premier contrôle (1^{er} contrôle utile – date d'agnelage) est strictement supérieur à l'écart maximum autorisé (cf. paramètres), *anomalie de lactation* = 4.

-aucun contrôle postérieur à date de fin d'allaitement standard, *anomalie de lactation* = 1.

-date 1^{er} contrôle < date de mise-bas, *anomalie de lactation* = 1.

Paramètres de calcul des lactations

	Durée standard d'allaitement	Ecart maximum MB-1 ^{er} ctl
Région 01 (Rayon)	25	77
Région 02 (Corse)	35	90
Région 03 (Pyrénées)	35	85
Région 04 (autres)	25	85

Calcul production à la traite et durée de traite

Calcul de la première aire

Soit DATFAS la date de fin d'allaitement standard.

DATFAS = date d'agnelage + durée d'allaitement standard

Soit (1) le 1^{er} contrôle utile postérieur à DATFAS.

Soit (0) le dernier contrôle utile antérieur à DATFAS.

Si (0) existe

$$\text{aire (1)} = \frac{1}{2} [\text{lait}(0) + \text{lait}(1)] \times [\text{date}(1) - \text{DATFAS}]$$

Si (0) n'existe pas

$$\text{aire (1)} = \text{lait}(1) \times [\text{date}(1) - \text{DATFAS}]$$

Calcul des aires suivantes

Pour i compris entre 2 et n, n étant le nombre de contrôles utiles postérieurs à DATFAS

$$\text{aire (i)} = \frac{1}{2} [\text{lait}(i-1) + \text{lait}(i)] \times [\text{date}(i) - \text{date}(i-1)]$$

Si n = 1, cette phase n'a pas lieu.

Calcul de la dernière aire

soit (n) le dernier contrôle.

$$\text{aire (n)} = \text{lait}(n) \times 14$$

Calcul lactation et durée totales

durée totale = date (n) + 14 – DATFAS.

Si n=1, lactation totale = aire (1) + aire (n).

Si n>1, lactation totale = aire (1) + \sum aire (i) + aire (n).

ANNEXE 2 : le contrôle D ou contrôle laitier simplifié

Le contrôle D (nomenclature ICAR)

Le contrôle pratiqué chez les éleveurs utilisateurs est un contrôle de type D selon la nomenclature ICAR.

Le protocole D permet de faire les mêmes actions que le protocole AC, mais sans en avoir les exigences (notion de souplesse).

Inventaire

L'exhaustivité des inventaires est requise.

Contrôle laitier

Il s'agit d'un contrôle à protocole souple en termes de nombre de contrôles et d'écart entre contrôles, en fonction des situations. Le nombre de contrôles varie de 1 à n, même si dans la majorité des cas, il est de 2 à 4. La fréquence et le nombre des contrôles sont adaptés en fonction de l'objectif recherché et de la demande de service de l'éleveur. Le positionnement des contrôles doit être adapté à l'étalement des mises-bas et au nombre de contrôles réalisés.

Le contrôle D est un contrôle uniquement quantitatif. Par contre, il est possible, à la demande de l'éleveur, de réaliser une prise d'échantillon sur tout ou partie du troupeau, sur un ou plusieurs contrôles, pour des actions spécifiques de suivi technique (contrôle des comptages de cellules par exemple).

L'ensemble des brebis passant à la traite exclusive doit être contrôlé.

Mises-bas

La souplesse s'applique également à la gestion des mises-bas. Il existe en effet dans le système d'information SIEOL 2 types de prestations de CLS :

-une prestation avec gestion des mises-bas : dans ce cas, les mêmes règles d'exhaustivité de gestion de la reproduction qu'en CLO AC sont de rigueur.

-une prestation sans gestion des mises-bas : dans ce cas, la gestion des événements de reproduction est facultative et peut ne pas être exhaustive.

La différence d'exigence entre les 2 prestations de CLS se traduit par une moindre valorisation des données (calculs de lactation, bilan reproduction).

La gestion des données du protocole D est effectuée par SIEOL, dans les mêmes conditions que les informations du protocole AT. Seules les règles de gestion changent pour s'adapter aux éléments de souplesse décrits ci-dessus.